



Renaud
Herbin



Portrait

Renaud Herbin est né un jour, quelque part.

Marionnettiste, il s'est formé à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières.

Renaud Herbin a longtemps codirigé la compagnie LàOù. Il met en scène de nombreuses pièces visuelles et sonores, dont il est parfois l'interprète, le plus souvent à partir d'œuvres dramatiques ou littéraires.

Au fil de ses créations, il entretient des relations assidues avec des sujets particuliers, tels que la métamorphose, le symbolique, le rapport à l'espace, les mouvements des corps, le lien à la matière.

Ces sujets récurrents se retrouvent également au cœur du projet du TJP - CDN Strasbourg-Grand Est, qu'il dirige depuis 2012, dans un cycle nommé *Corps-Objet-Image*. Il inscrit le projet du lieu dans un mouvement permettant le décroisement

des pratiques de la matière et de la marionnette, par un lien avec le champ chorégraphique et les arts visuels.

Renaud Herbin a toujours apprécié les collaborations qui ont su déplacer sa pratique de marionnettiste. Il fédère autour de son projet de nombreux artistes parmi lesquels Aurélien Bory et Bérangère Vantusso.

Pour sa dernière création, *L'écho des creux*, Renaud Herbin s'est rapproché de l'artiste plasticienne Gretel Weyer, à l'univers aussi enfantin qu'inquiétant, et a poursuivi sa collaboration avec Anne Ayçoberry, démarrée à l'occasion de la création de *Wax*, projet destiné comme *L'écho des creux* au tout-public dès 3 ans.



Portrait

Renaud Herbin

Plus spécifiquement lors de ses adresses au monde de la petite enfance, Renaud Herbin aime à creuser la langue et les mots ; à travers le jeu, une incertitude du sens, il nous (ré)interroge sur la langue comme matière même du son, comme le babil de l'enfant, dans la liberté d'avant le langage...

Il incite à développer un autre langage plus nettement ; celui du corps, de l'inconscient, que l'on invente, ce langage enfoui, qui résonne en chacun de nous.



Questionnements

Renaud Herbin

Quelles sont vos inspirations (auteurs, spectacles, ouvrages) ?

Il y a des lectures, beaucoup de lectures, et notamment les infatigables Métamorphoses d'Ovide ; il y a surtout des rencontres, en premier lieu celle avec Gretel Weyer et son univers visuel et plastique, sensuel et animalier, doux, enfantin et cruel.

Qu'évoquent pour vous la liberté et la création ?

Le plateau est une épaisseur qu'il nous faut fouiller, sans relâche, car il nous livre les secrets les plus inaccessibles et les plus troublants nous concernant, nous les humains. Il n'y a aucune vérité définitive, seulement le choix, la liberté et le désir d'aller encore plus loin dans les images, plus proches dans l'intimité qu'elles nous proposent.

Donnez-nous 5 mots pour définir la recherche / l'expérimentation dans votre projet artistique ?

Instabilité - fluides - bégaiement - entremêlement - surprises.

Racontez-nous une anecdote de tournée :

Un jour Marta s'est donnée un propre coup de poing avec sa patte d'ours en céramique. Elle s'est mise elle-même K.O.



Questionnements

Renaud Herbin

Créer pour l'enfance, que cela signifie-il pour vous ?

C'est l'espace le plus libre qu'il me soit donné d'investir. Avec la même exigence artistique que pour d'autres générations de public, je m'autorise des jeux et des humeurs que l'on oublie en grandissant. Je les retrouve, je me retrouve. J'aime l'énergie et l'exigeante attention des enfants. Ils ne nous ratent jamais. J'aime aussi jouer de leur goût du risque, de la peur, leur attirance pour le sale et l'inconnu. J'ai confiance en eux.

Quelle est la place du corps dans votre pratique, dans vos créations et vos projets ?

Le corps est premier. C'est notre matière première. C'est l'endroit du vivant, c'est la fragilité du présent.



Démarche artistique

L'écho des creux

« J'ai le désir de créer un nouveau spectacle tout-public à partir de trois ans. Je souhaiterais aborder la question du corps en devenir et de sa représentation. Quelle image a-t-on de son propre corps, notamment quand il est en transformation ? J'aimerais aborder l'enjeu philosophique de la métamorphose : l'identité. Un enfant est déjà confronté à cette incertitude du corps et du langage. Puisqu'il est difficile de se représenter soi-même, ce sujet est le lieu privilégié de toutes les fantaisies.

La métamorphose fait-elle changer en un autre ou fait-elle devenir celui que nous devons être (devenir soi-même ou s'étonner de s'être transformé) ? La métamorphose ne concerne pas quelque chose de visible et d'extérieur mais bien une partie de notre être inconscient, imaginaire. Elle redistribue nos repères. Elle

prend en charge toutes nos frayeurs.

J'aimerais poursuivre la rencontre entre danse et marionnette pour mettre en jeu concrètement un être qui glisse dans ses apparences (jeu de fragmentation, de démultiplication de personnalités et prolongements de formes), en utilisant les ressorts de la marionnette figurative...

Pour déployer ce jeu de représentation du corps, j'amorce une nouvelle collaboration avec l'artiste plasticienne Gretel Weyer (...). Je souhaite aussi continuer ma collaboration avec Anne Ayçoberry (...) autour de la langue et du jeu de mot. A l'instar du corps, nous inventerons une langue trouée, dans l'incertitude du sens, où un mot glisse continuellement sur un autre, où l'inconscient s'exprime par le lapsus. Ce jeu très ludique avec la langue nous ramène à la matière même du son (...). Nous inventerons un corps et une langue de l'intermédiaire, inachevés - à la lisière de l'humain, du végétal, minéral, ou animal... »

Renaud Herbin



Démarche artistique

L'écho des creux

Les incertitudes du corps

La quête d'appréhender son propre schéma corporel, laisse la place à une imagination et à une fantaisie des plus inattendues. Chercher à reconstituer l'image de leur corps et des liaisons des différentes parties qui le constituent. S'étonner de ce qui apparaît, souvent à la lisière du monde animal.

Les corps disparaissent tels que nous les avons connus, ils changent d'apparences, réactivant les mémoires de ce qu'ils ont été ou auraient pu être : corps chimères, corps impossibles, corps fragmentés ou démultipliés. Une galerie de l'évolution ou un bestiaire s'écrit avec ses mutations et ses anatomies nouvelles.

Le surgissement d'un autre

De découverte en découverte, le corps se fait et se défait, se précise, avec ses contours, ses propriétés et ses

identités. De nouvelles sensorialités et physicalités apparaissent et déplacent la perception de soi, jusqu'à l'étrangeté de se sentir autre.

Face à cet autre en devenir, inachevé, mais aussi fantasmé, rêvé et démultiplié, la possibilité du dialogue naît. Surprises, attirances et répulsions, interpellations, les rencontres sont multiples, souvent sensuelles car par la chair, le toucher, ou à travers la matière. L'espace du désir s'ouvre.

Une amnésie de soi, les métamorphoses de la langue

Lorsque l'enfant acquiert le langage, il oublie son babil. Dans cette métamorphose de corps et de sons, quelque chose disparaît pour qu'autre chose apparaisse.

A la recherche des traces de ces sons, des formes qui ont habité le corps, les interprètes inventent une langue dans la nécessité de dire et de qualifier ce qui est à l'œuvre dans leur transformation.

Démarche artistique

L'écho des creux

Le jeu permet de renouer avec ce stade d'infans, avant le langage, cet état d'apparente idiotie, de réactiver la naïveté face au su, au balisé, au répertorié. La fantaisie devient le moteur de la dramaturgie.

Les mots disent plus qu'ils ne disent. Ils sont le lieu où s'opèrent les plus grands changements et les grandes nouveautés : écho, mot pour un autre, hésitation, bégaiement, cadavre exquis, lapsus... La langue comme matière devient plaisir, support de jeu et source d'une adresse dynamique au public, dans la nécessité de dire ce qui est à l'œuvre. Elle se construit dans le présent du spectateur.

La matière prolongement du corps

Les métamorphoses du corps s'opèrent dans la relation à la matière.

L'argile est sensuelle, elle prolonge les formes du corps. Tantôt abstraite dans son apparence brute, comme

métaphore de la peau, de sa douceur et de ses plis, tantôt figure suggérant animaux, pattes, têtes, crocs ou plumes.

La richesse des céramiques préparées par Gretel Weyer convoque un univers poétique proche du conte, inspiré des mondes de la forêt ou des fonds sous-marins.

Le trouble naît de tous les passages entre ces formes. Qui de l'humain ou du non humain s'emprunte ou se prolonge ? L'imagination recompose continuellement les corps et les matières en présence et en transformation.

Le dispositif spatial, dessiné par Mathias Baudry, est une boîte à révélation des mémoires enfouies du corps. Ce cadre vide suggère le seuil d'un miroir à traverser ou une surface de projection.

La toile de fond, une toile imprégnée de porcelaine liquide, agit autant comme cadre de corps, modalité d'apparition, de fragmentation, de disparition.

*TJP Centre dramatique national de
Strasbourg - Grand Est*

[création]

L'écho des creux

Renaud Herbin, TJP CDN Strasbourg Grand Est - Bas-Rhin

Théâtre de matière et danse - Tout public dès 3 ans - 40 mn

Deux jeunes femmes rêvent de changer de peau. Autour d'elles, un établi, des blocs de terre, quelques outils leur permettent d'entamer l'expérience : se métamorphoser. Peu à peu, nous entrons dans leur fantaisie et dans la fabrique de tableaux vivants, enrichis de l'univers de la plasticienne Gretel Weyer. Tout devient matière et prétexte à jeu. Le désir d'imiter l'autre et de se transformer, la peur de l'inconnu, l'étonnement de ce qui apparaît, autant d'émotions et d'états à goûter dans la complicité de ce duo en miroir. S'invente, dans le même temps, un langage troué, imparfait et fragile...

Quelle image a-t-on de son propre corps, notamment quand il est en transformation ? Dans ce nouveau spectacle, Renaud Herbin nous invite avec délicatesse et poésie à plonger dans les plaisirs de la métamorphose, partie de notre être inconscient et imaginaire. Les creux et les plis des corps et de la matière se font et se défont pour former un grand terrain de jeu.

Marionnettiste, formé à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, Renaud Herbin met en scène de nombreuses pièces visuelles

et sonores, le plus souvent à partir d'œuvres dramatiques ou littéraires. Depuis 2012, il est à la tête du TJP Centre dramatique national de Strasbourg - Grand Est, où il développe la relation corps-objet-image.

Conception : Renaud Herbin - En collaboration avec Anne Ayçoberry - Jeu : Marta Pereira, Jeanne Marquis - Formes et matières : Gretel Weyer - Espace : Mathias Baudry - Lumière : Fanny Bruschi - Son : Morgan Dagueneat - Construction : Christian Rachner et Anthony Latuner - Régie générale : Thomas Fehr Régie de tournée : Mehdi Ameur

Production : TJP Centre dramatique national Strasbourg - Grand Est • Coproduction : Théâtre Municipal Rivoli, Porto ; MA scène nationale, Pays de Montbéliard

LILICO

Scène conventionnée d'intérêt national
en préfiguration. Art, Enfance, Jeunesse
14, rue Guy Ropartz - 35700 Rennes
accueil@lilicojeunepublic.fr
T. 02 99 63 13 82

www.lilicojeunepublic.fr

Licences d'entrepreneur de spectacles

D-2020-000183 - Licence 1

D-2020-000185 - Licence 2

D-2020-000186 - Licence 3

Siret : 789 754 850 00038 - APE : 9001Z

Retrouvez toute la
programmation sur :
www.lilicojeunepublic.fr

